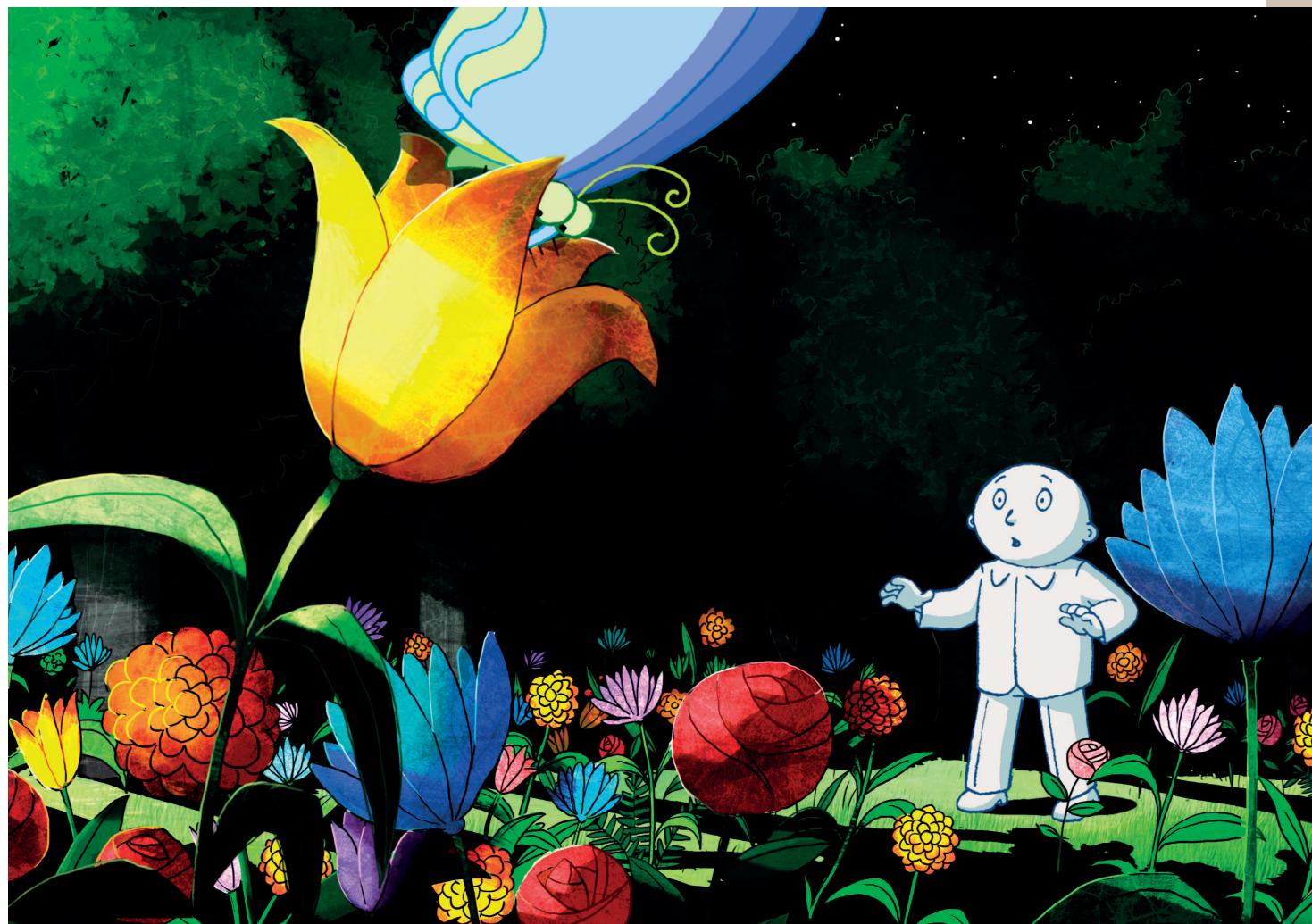


AUX FILMS,
CITOYENS !

—
ÉCOLE

JEAN DE LA LUNE

de Stephan Schesch



Directeur de publication

Jean-Marc Merriau

Directrice de l'édition transmédia**et de la pédagogie**

Béatrice Boury

Directeur artistique

Samuel Baluret

Chef de projet

Éric Rostand

Référentes pédagogiques

Audrey David et Nelly Carcy

Référente éducation et société

Anahide Franchi

Auteur du dossier

Véronique Granville, professeur des écoles, maître formateur

Chargée de suivi éditorial

Julie Bettou

Mise en pages

Dimitri Bourrié

Conception graphique

DES SIGNES studio Muchir et Desclouds

Couverture et intérieur

Avec l'aimable autorisation de Le Pacte.

© Le Pacte, 2012

ISSN : 2102-6556

© Réseau Canopé, 2016

[établissement public à caractère administratif]

Téléport 1 – Bât. @ 4

1, avenue du Futuroscope

CS 80158

86961 Futuroscope Cedex

Tous droits de traduction, de reproduction et d'adaptation réservés pour tous pays. Le Code de la propriété intellectuelle n'autorisant, aux termes des articles L.122-4 et L.122-5, d'une part, que les « copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective », et, d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, « toute représentation ou reproduction intégrale, ou partielle, faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause, est illicite ». Cette représentation ou reproduction par quelque procédé que ce soit, sans autorisation de l'éditeur ou du Centre français de l'exploitation du droit de copie (20, rue des Grands-Augustins, 75006 Paris) constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles 425 et suivants du Code pénal.

Jean de la Lune

2012, France, Allemagne, Irlande, 96 minutes.

Un film d'animation écrit réalisé par Stephan Schesch, d'après le conte de Tomi Ungerer, montage de Sarah Clara Weber, avec les voix de Tomi Ungerer, Katharina Talbach, Michel Dodane, Jean-Yves Chatelais, Frédérique Tirmon, François Pistorio, Lou Dubernat.

Distribution : Le Pacte.

Sommaire

4	Introduction
5	Les valeurs citoyennes dans le film
8	Activités pédagogiques autour des valeurs citoyennes

Ce dossier pédagogique est édité par Réseau Canopé dans le cadre de l'opération « Aux films, citoyens ! » conduite en partenariat avec le Centre national du cinéma et de l'image animée, le ministère de l'Éducation nationale et le ministère de la Culture.

Il propose une analyse du film au regard des valeurs citoyennes, ainsi que des activités pédagogiques autour de ces valeurs. Des ressources complémentaires sont disponibles sur reseau-canope.fr/aux-films-citoyens.

Un extrait commenté de ce film est également proposé sur reseau-canope.fr/les-valeurs-de-la-republique, site ayant pour objectif la transmission de valeurs républicaines.

Introduction

Jean de la Lune s'ennuie, tout seul, sur la Lune. Il décide de visiter la Terre. Pour ce faire, il s'accroche à la queue d'une comète. Une fois sur Terre, il est poursuivi par le Président du Monde qui voit en lui un envahisseur... Au cours de cette aventure, qui le ramènera finalement chez lui, il découvre sa véritable place. Il comprend qu'il n'est pas seul et que l'amitié n'est pas une question de possession. Pour sa part, le vieux savant Ekla des ombres a résolu sa dernière énigme ; lui qui n'avait jamais connu l'amitié, il s'est fait un merveilleux ami. Le Président de la Terre, quant à lui, reçoit une belle leçon d'humanité : il est déchu et dépossédé de tout pour avoir trop voulu tenir les autres et le monde dans ses poings serrés.

Les valeurs citoyennes dans le film

LA LIBERTÉ DE L'INDIVIDU CONTRE L'EXCLUSION, LA VIOLENCE ET L'IGNORANCE

Au cœur du film : la question de la liberté individuelle face à un pouvoir totalitaire détenu par un homme omnipotent et dictatorial, le Président du Monde. À lui seul, il incarne parfaitement le totalitarisme comme une idéologie qui « nie toute autonomie à l'individu et à la société civile et s'emploie à les supprimer autoritairement au profit d'une vision moniste du pouvoir et du monde » (Larousse).

Les habitants sont donc les « sujets » du Président sur lesquels il exerce une tyrannie de tous les instants. Aucun individu n'ose prendre la parole pour s'exprimer ni même s'opposer. Au début du film, les courtisans représentent une masse informe, dont les traits peu aboutis renvoient à des esquisses monstrueuses (long cou, allure fantomatique, oreilles et nez de chat, yeux sans iris...). Le choix de couleurs ternes (gris, rouge fade) accentue cet effet de masse triste. Seule la femme qui use de séduction et de manipulation pour approcher le Président, avec lequel elle instaure une relation fusionnelle et trouble, sort du lot. En dehors de ce double féminin du Président (qui brigue en fait sa place), le reste des individus se fond dans une masse indistincte, privée de libre arbitre, objet de propagande et soumis à la censure. Lors du discours du Président sur la place publique, la foule est d'ailleurs inexpressive : elle réagit de manière machinale, applaudit en même temps, comme si elle n'était qu'une seule et même personne.

Tous ceux qui entourent le Président perdent donc leur identité, se trouvent dépossédés de leurs « forces vives » et de leur liberté, tel le général, qui en est l'illustration comi-tragique, lui qui se courbe sans cesse, obtempère et ne prend la parole que pour donner raison à son chef.

Ainsi, l'individu est emporté dans le flot de la violence, des mensonges politiques et de la menace perpétuelle d'être anéanti, tel le savant Ekla des ombres, que le Président tente de manipuler dès le début, en l'arrachant littéralement à son « sommeil du juste » pour l'embrigader dans ses désirs de conquête lunaire. Mais si Ekla s'est d'abord enfui dans un sommeil sans limites, son intelligence et sa raison l'aideront ensuite à voir clair dans les stratagèmes du Président qui tente de le dominer. Ekla se rebelle et se moque du dictateur. Il usera lui aussi d'un stratagème – mais de manière plus subtile – pour renvoyer Jean sur la Lune. Il se différencie donc des autres et fait preuve de lucidité, lui qui est altruiste, du côté des enfants, ces êtres justes, émerveillés et curieux. Cette ouverture au monde et l'attention portée aux autres sont la clé de son émancipation.

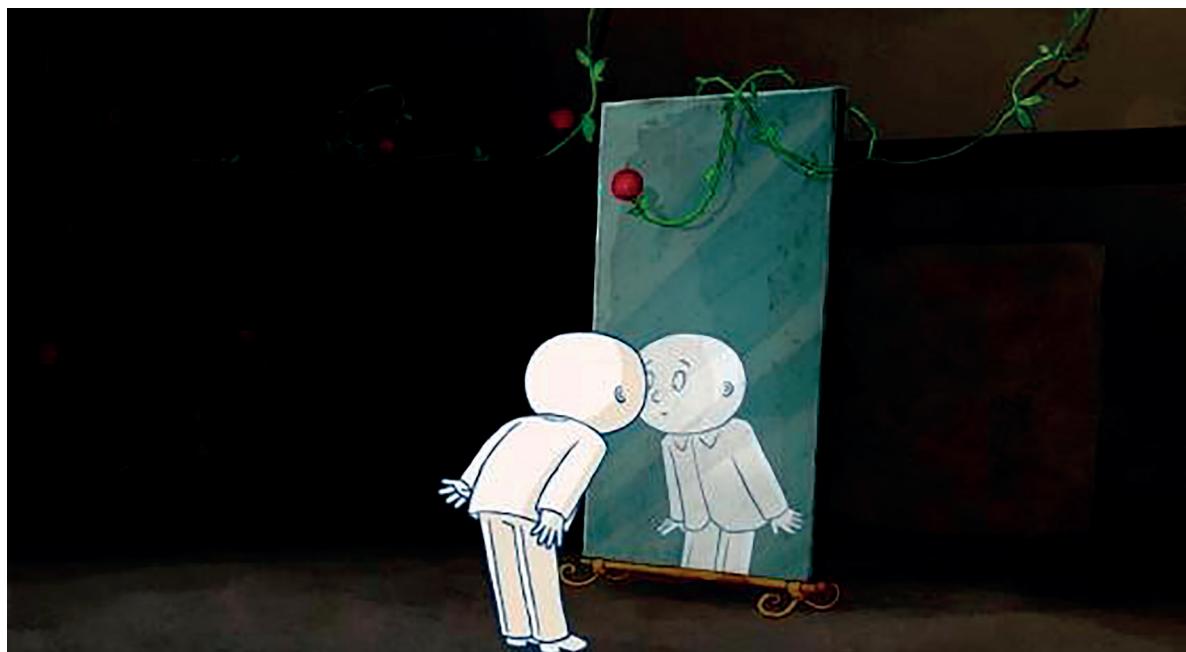
Le film oppose également au système concentrationnaire et sectaire imposé par le Président le personnage de Jean de la Lune, totalement inaliénable, « phénomène » sans os ni cœur que même la balance ne peut détecter. Il représente la quintessence de la vie et de l'humanité dans ce qu'elle a de plus lumineux, délivrée de toute pesanteur et de toutes les pesanteurs de la vie sur Terre. Le passage du film où il flotte au milieu des nénuphars, porté par le courant de la rivière, exprime cette idée d'abandon et de lâcher prise, de symbiose avec le monde.

La rencontre entre Ekla et Jean, et l'amitié qu'ils noueront, véhicule un message fondamental : seule vaut la conscience et la liberté individuelle pour vivre en société et pour construire des relations saines et positives avec autrui, l'amitié en premier lieu.

LA RELATION À L'AUTRE, L'AMITIÉ POUR SE DÉCOUVRIR ET GRANDIR

L'amitié entre Ekla des ombres et Jean de la Lune est emblématique, car elle représente deux parcours initiatiques. Les deux personnages ont, chacun à leur manière, vécu dans une bulle de solitude : la science pour Ekla, la Lune pour Jean. Ni l'un ni l'autre n'ont réussi à créer du lien, à se reconnaître dans un autre et à partager une amitié avec un être différent et proche à la fois.

Jean de la Lune s'ennuie sur sa planète. Il a l'impression d'être dans le néant, de ne servir à rien, que sa vie n'a pas de sens. Quand il pénètre dans le repaire d'Ekla, son face à face avec le miroir est très symbolique : il ne se reconnaît pas, car il ne sait pas à quoi il ressemble ; il n'a pas encore constitué son image propre, un peu comme s'il n'existant pas vraiment.



En tirant le miroir, Ekla et Jean se retrouvent nez à nez. Ce moment symbolise une sorte de dévoilement, de révélation de soi qui s'accentuera tout au long du film. Dans la relation à l'autre, dans le regard amical et confiant d'autrui, le « je » se construit progressivement et s'affirme pour permettre aux personnages de continuer à grandir et à exister. Au début, le professeur nomme son nouveau compagnon « Phénomène », comme s'il s'agissait d'un fait scientifique expérimental. Mais, plus tard, il lui reconnaît une identité et l'appelle « Jean de la Lune ».

L'initiation de Jean prend fin quand il est confronté à l'injustice de son exclusion. Il se révolte et organise son retour sur la Lune avec l'aide d'Ekla. Ce dernier passe d'un état naïf à une prise de conscience en rencontrant Jean. Il quitte sa retraite et s'engage au service de ce qui est juste et vrai.

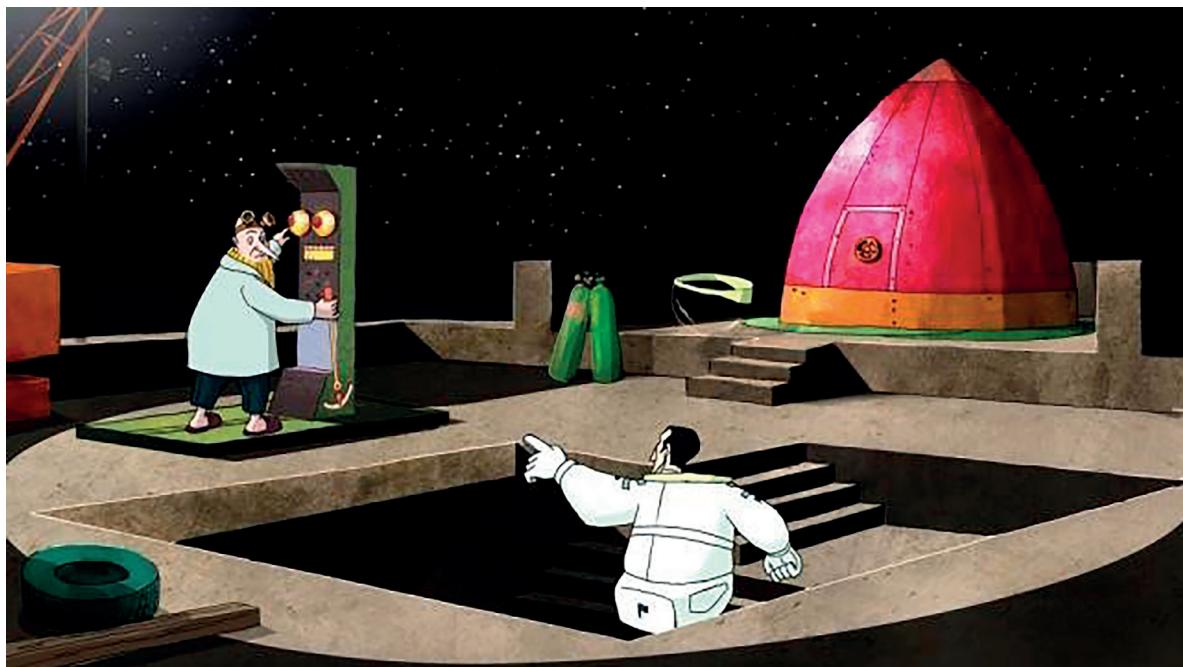
La question posée « C'est quoi un ami ? » constitue le fil rouge du film qui nous montre le chemin que chaque individu doit prendre pour construire son propre parcours de vie. Aimer, respecter un autre que soi, c'est sortir de sa bulle égocentrique, se distancier de ses propres désirs, s'ouvrir à l'autre et accepter la différence. C'est aussi se résoudre à quitter ceux qu'on aime quand il le faut, à l'image du départ de Jean pour la Lune à la fin du film.

L'amitié offre une leçon de tolérance et d'abnégation qui s'oppose de bout en bout à la démarche du Président qui prétend être l'ami d'Ekla uniquement pour servir ses ambitions. Là encore, le miroir est révélateur : le chef s'y regarde tel Narcisse contemplant son reflet dans l'eau ; il ne voit que lui, s'admire et se perd dans sa propre image. L'amitié est ainsi une valeur sûre pour l'individu qui s'initie à la sensibilité, à la fraternité, à l'égalité entre les hommes, même très différents de lui.

ÊTRE OU AVOIR, UN CHEMIN DE VIE

Le Président est dans la possession, la prise de pouvoir, la domination des autres. Il a conquis tous les territoires de tous les hémisphères, « même ceux qui n'existent pas... » Ce qui donne un sens et un moteur à sa vie, c'est de s'emparer des choses et des êtres, de les tenir à sa merci. Il ne supporte pas l'idée que quelque chose puisse lui échapper, ou ne pas lui appartenir. Il symbolise une philosophie de la toute-puissance.

Selon le psychologue allemand Erich Fromm¹, on distingue deux manières de vivre : selon l'avoir ou selon l'être. Dans la vie selon l'avoir, l'individu cherche la sécurité. Il pense la trouver dans les possessions de toutes sortes, croyant ainsi assurer sa survie. Mais « avoir » implique de prendre aux autres et suscite en retour la peur d'être volé. Vivre selon l'avoir, c'est sombrer dans le conflit contre tous. Le Président vit de cette manière, avide à l'infini de posséder et de conquérir, d'avoir la main mise sur le monde et les êtres qui l'entourent. Il est paradoxalement prêt à tout perdre et à se sacrifier pour le voyage expérimental sur la Lune à bord d'une fusée incertaine. En réalité, c'est pour avoir davantage encore : une planète à lui seul, l'univers à ses pieds et le prestige absolu du premier pas sur la Lune, selon la formule consacrée.



A contrario, émerveillé par la nature, immergé dans le flux de l'eau, ouvert à l'inconnu et attentif aux autres, Jean de la Lune découvre la Terre et fait l'expérience de l'amitié avec Ekla des ombres et les enfants. Il s'inscrit pleinement dans le second chemin de vie, celui de l'être. L'individu, selon l'être, est un humaniste. Il sait que la vie n'est pas le fait de l'accumulation, mais de la relation aux autres, de l'autotranscendance, du développement de ses potentialités, de la croissance et de l'amour. En étant « ce que je suis », personne ne peut voler ni menacer le sentiment d'identité de quelqu'un.

C'est de cette manière que Jean comprend que sa place est sur la Lune, pour tous les Terriens, petits et grands, qui suivent le cycle lunaire comme un repère essentiel au déroulé des jours et des saisons. Il s'offre ainsi dans un don altruiste et y trouve le sens et la joie d'exister.

¹ Erich Fromm, *Avoir ou être ?*, Paris, Robert Laffont, coll. « Réponses », 1978.

Activités pédagogiques autour des valeurs citoyennes

AXE 1 : CERNER L'ESSENTIEL D'UN PERSONNAGE

NIVEAU

– Cycle 3 (CM1/CM2).

OBJECTIFS

- Organiser un temps de parole pour s'exprimer personnellement.
- Échanger collectivement en confrontant des idées.

COMPÉTENCES

- Identifier, partager et réguler des émotions, des sentiments à propos du film. Mobiliser le vocabulaire adapté à leur expression.
- Prendre part à une discussion, un débat ou un dialogue : prendre la parole devant les autres, écouter autrui, formuler et apprendre à justifier un point de vue. Nuancer son point de vue en tenant compte de celui des autres.

DESCRIPTIF DE L'ACTIVITÉ

1. Visionner le film (du début à 12 minutes). Cette première partie permet de cerner les deux personnages essentiels qui cristallisent et opposent des valeurs fondamentales, ainsi qu'une certaine vision de la vie et des autres. Jean de la Lune atterrit sur Terre et découvre un nouvel univers dans un état d'esprit positif et d'ouverture au monde. Le Président entre en scène au milieu d'une foule hystérique, s'imposant comme un conquérant tout-puissant, adulé, narcissique et destructeur.

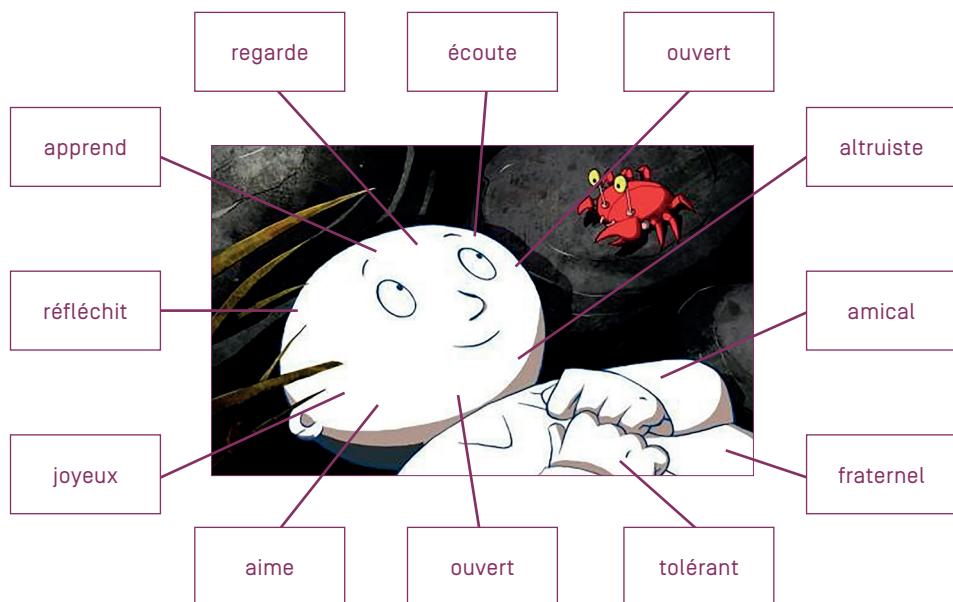
2. Proposer un temps d'expression orale d'une demi-heure. Les élèves sont en classe ou dans un espace plus ouvert (BCD par exemple) qui permettent une organisation des tables en cercle, favorisant les vis-à-vis.

Consigne : Vous avez visionné le début du film. Vous allez prendre la parole librement, en respectant les règles habituelles de communication, pour vous exprimer sur cette œuvre. Vous pouvez parler de vos impressions, de ce que vous avez ressenti, de ce que vous avez imaginé, compris. Chacun doit dire quelque chose et écouter les dires des autres pour ne pas répéter la même chose, pour rebondir.

L'enseignant note (au tableau, sur une affiche, ou, mieux encore, sur une page de traitement de texte au vidéoprojecteur) les mots clés qui représentent l'essentiel de l'expression des élèves : sentiments, émotions, opinions, idées, critiques, questionnement, évocations... Il invite le groupe à reformuler le discours de chacun en un mot ou une expression. Ainsi, lorsqu'un élève dit : « Jean de la Lune a l'air doux et fragile, il regarde autour de lui avec beaucoup de bonté et de sensibilité », on pourra se mettre d'accord pour retenir les mots « respect de la vie » ou encore « sensibilité ».

3. La classe est divisée en groupes qui travaillent ensemble à l'élaboration de portraits-robots : celui du Président et celui de Jean de la Lune. L'objectif est de faire une synthèse des caractéristiques essentielles du personnage, ce qu'il représente, son caractère, ses valeurs, son rapport au monde, sa relation aux autres, etc.

On peut établir une carte heuristique organisée autour d'une image du personnage principal, un ensemble de mots clés classés par thématiques successives. L'ensemble est formalisé en une affiche grand format, les deux portraits gagnant à être lus et décryptés de manière simultanée et comparative. Par exemple :



AXE 2 : DÉVELOPPER SON IMAGINAIRE, COMPRENDRE LA POÉTIQUE ET LA SYMBOLIQUE DES IMAGES

NIVEAU

– Cycle 3 (CM1/CM2).

OBJECTIF

– Observer et comprendre les images du film, aller au-delà de l'image pour construire des représentations et des valeurs de référence.

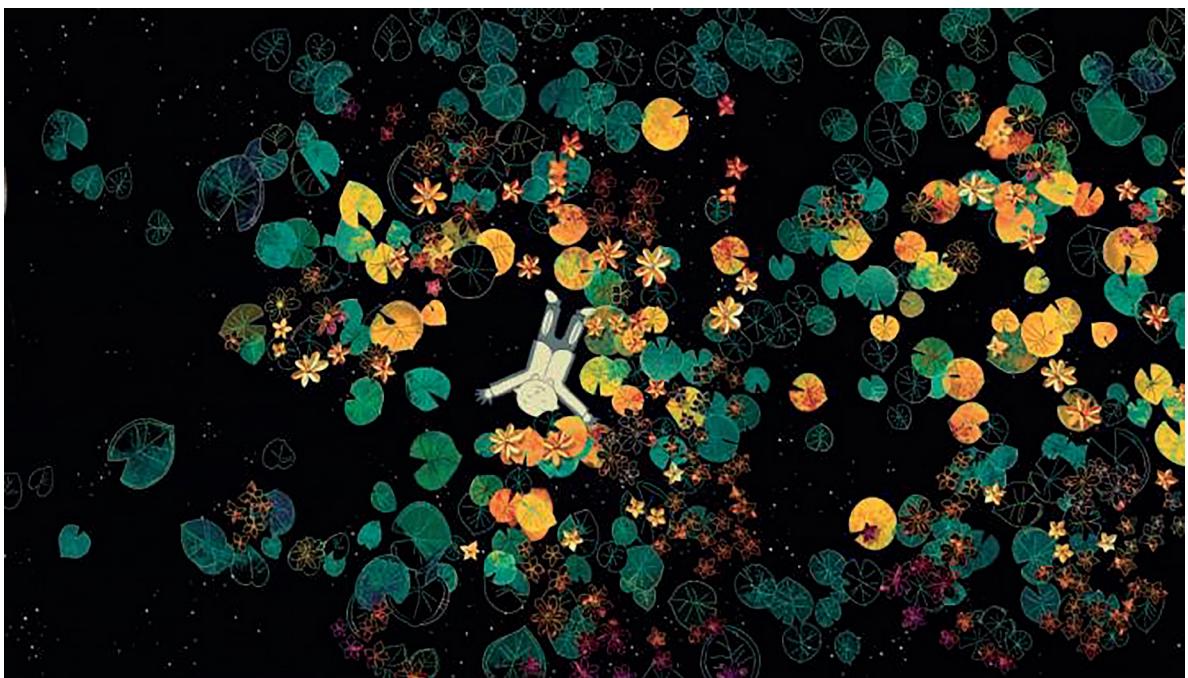
COMPÉTENCES

– Partager et réguler des émotions, des sentiments dans des situations et à propos d'objets diversifiés : textes littéraires, œuvres d'art, documents d'actualité, débats portant sur la vie de la classe.
– Comprendre le sens des symboles de la République, en particulier dans les représentations artistiques.

DESCRIPTIF DE L'ACTIVITÉ

1. Projeter en plan fixe les deux images suivantes extraites du film et mener plusieurs séances de « lecture d'images » en lien avec deux œuvres d'art du patrimoine : *Guernica* de Picasso et *Combat de tigre et de buffle* du Douanier Rousseau.

Les illustrations d'Ungerer ont souvent été comparées aux dessins du Douanier Rousseau : des couleurs vives campant un monde simple et naïf. La couleur évoque le monde de l'innocence, de la confiance, de la vitalité. Là où elle est absente, tout est captivité et tristesse.



Les élèves sont d'abord confrontés aux images du film et cherchent à exprimer ce qu'ils voient (phase 1 de description), ce qu'ils comprennent (phase 2 d'interprétation) et ce qu'ils peuvent déduire comme représentation symbolique du monde (phase 3 d'inférences).

2. Les deux tableaux sont ensuite présentés à la classe : Picasso met en scène une humanité morcelée et déstructurée par la violence et la guerre ; le Douanier Rousseau peint un univers onirique, foisonnant de vie et de couleurs, fusion entre la nature et le rêve d'un paradis perdu évoquant le jardin d'Eden.

3. Un troisième temps doit permettre de faire le lien et de construire du sens par comparaison : Jean de la Lune, mi-humain mi-créature lunaire pourrait se glisser dans un paysage du Douanier Rousseau, comme dans un rêve... La masse des corps enchevêtrés qui compose la foule au pied du Président ressemble étrangement à celle des êtres désarticulés par le cauchemar de Guernica...

Il s'agit d'amener les élèves à comprendre que le langage des images, et en particulier celui des arts, utilise des codes et des symboles qui « parlent » : il exprime et traduit en signes iconographiques la pensée et la sensibilité de l'artiste. Il dessine en écho, dans l'esprit du spectateur, la vision d'un univers qui n'est pas le sien, mais qui peut cependant lui « dire des choses » pour mieux comprendre le monde dans lequel il vit, mieux ressentir et éprouver ses propres émotions et sentiments. Les images ne sont jamais neutres, quelle que soit leur forme (tableaux, photographies, films...) : elles portent en elles un regard, un point de vue, une profondeur qui nous fait réagir et peut parfois déclencher davantage encore, par exemple une prise de conscience, un engagement...

AXE 3 : DÉVELOPPER SON ESPRIT CRITIQUE, S'ENGAGER AU SERVICE DE LA LIBERTÉ

NIVEAU

– Cycle 3 (CM1/CM2).

OBJECTIF

– Comprendre les libertés fondamentales et identifier dans le film les différentes atteintes à la liberté.

COMPÉTENCES

- Reconnaître les principes et les valeurs de la République et de l'Union européenne.
- Comprendre la notion de liberté.
- Prendre part à une discussion, un débat ou un dialogue : prendre la parole devant les autres, écouter autrui, formuler et apprendre à justifier un point de vue.
- S'engager dans la réalisation d'un projet collectif.

DESCRIPTIF DE L'ACTIVITÉ

1. La première étape de la séquence se déroule en plusieurs séances de débats, courts, dynamiques autour de la valeur « liberté ». L'enseignant peut s'appuyer sur divers supports, en particulier la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen de 1789 (DDHC), articles suivants :

Art. 1^{er}. Les hommes naissent et demeurent **libres et égaux en droits**. Les distinctions sociales ne peuvent être fondées que sur l'utilité commune.

Art. 2. Le but de toute association politique est la conservation des **droits naturels et imprescriptibles** de l'Homme. **Ces droits sont la liberté**, la propriété, la sûreté, et la résistance à l'oppression.

Art. 4. **La liberté consiste à pouvoir faire tout ce qui ne nuit pas à autrui** : ainsi, l'exercice des droits naturels de chaque homme n'a de bornes que celles qui assurent aux autres membres de la société la jouissance de ces mêmes droits. Ces bornes ne peuvent être déterminées que par la loi.

Art. 9. **Tout homme étant présumé innocent jusqu'à ce qu'il ait été déclaré coupable**, s'il est jugé indispensable de l'arrêter, toute rigueur qui ne serait pas nécessaire pour s'assurer de sa personne doit être sévèrement réprimée par la loi.

Art. 11. **La libre communication des pensées et des opinions** est un des droits les plus précieux de l'Homme : tout citoyen peut donc parler, écrire, imprimer librement, sauf à répondre de l'abus de cette liberté dans les cas déterminés par la loi.

Art. 12. **La garantie des droits de l'homme et du citoyen** nécessite une force publique : cette force est donc instituée pour l'avantage de tous, et non pour l'utilité particulière de ceux auxquels elle est confiée.

Les articles sont lus, explicités, débattus : il s'agit de bien éclaircir le vocabulaire, les références pour accéder à une compréhension précise du texte. Les échanges sont nourris d'exemples tirés de la vie des élèves au sein de l'école, de la famille, de la société. Des cas d'actualités peuvent également être évoqués. Cette première partie doit permettre de répondre à la question : « C'est quoi être libre ? »

2. On propose aux élèves, organisés en petits groupes, de se remémorer le film et d'identifier les atteintes les plus évidentes à la liberté.

Une mise en commun orale doit permettre d'établir une liste du type :

- le Président dispose de tous les pouvoirs, c'est un dictateur ;
- les citoyens sont soumis, la « force publique » s'exerce par le fait d'un seul homme qui fait sa loi ;
- il n'y a pas de résistance à l'oppression ni de droits, les citoyens sont présentés comme des « sujets », ils constituent une masse et non des individus différenciés et libres ;
- tout ce qui s'oppose au Président est hors la loi et passible de sanctions : menaces, pressions, mort... Il n'y a pas de justice libre ;
- la liberté de communiquer n'existe pas : c'est le règne de la censure, de la pensée unique, celle du Président. Même la science doit se mettre au service de sa mégolomanie et de ses ordres, alors qu'elle a pour objectif majeur de servir le progrès de l'humanité ;
- les citoyens peuvent être arrêtés et emprisonnés sans aucun motif, comme Jean de la Lune abusivement incarcéré et jugé par un seul homme, le Président ;
- les droits des peuples à la liberté sont bafoués ; le Président s'est arrogé le pouvoir absolu en conquérant « toute la Terre » ;
- la force et la violence, l'exaltation du pouvoir dominent une société ou la simple liberté d'être n'existe pas : même les enfants doivent aduler le Président et leurs jeux ou leurs histoires sont déconsidérés ou niés.

Certains passages du film peuvent être visionnés en fin de séance pour mettre des images ou des mots précis sur les idées réunies par le groupe.

3. L'enseignant lit le préambule de la DDHC :

« Les Représentants du peuple français, constitués en Assemblée nationale, considérant que l'ignorance, l'oubli ou le mépris des droits de l'Homme sont les seules causes des malheurs publics et de la corruption des gouvernements, ont résolu d'exposer, dans une déclaration solennelle, les droits naturels, inaliénables et sacrés de l'Homme, afin que cette déclaration, constamment présente à tous les membres du corps social, leur rappelle sans cesse leurs droits et leurs devoirs ; afin que les actes du pouvoir législatif, et ceux du pouvoir exécutif, pouvant être à chaque instant comparés avec le but de toute institution politique, en soient plus respectés ; afin que les réclamations des citoyens, fondées désormais sur des principes simples et incontestables, tournent toujours au maintien de la Constitution et au bonheur de tous. »

Un bref rappel historique doit permettre d'expliquer le contexte de rédaction de la DDHC et d'expliquer l'origine du terme « Assemblée nationale » et des termes spécifiques les plus importants.

Proposer aux élèves de réfléchir à un projet de transformation du monde dans lequel le Président règne en tyran. Comment pourrait-on faire pour le destituer et le remplacer par un régime respectueux des libertés et des droits de l'Homme ?

Après un échange oral pour recueillir les idées initiales, on imagine des « comités du peuple » (groupes de 4 ou 5 élèves) qui ont pour tâche de rédiger un texte avec un double objectif :

- dénoncer les abus et les dysfonctionnements du système totalitaire imposé par le Président ;
- exiger le retour des libertés fondamentales et l'instauration d'une république.

Le texte est rédigé à la première personne du pluriel (« Nous », comité du peuple). Sa première partie écrite au présent sous la forme d'une « lettre ouverte à tous les citoyens de la Terre ». La seconde peut se concevoir comme une liste de doléances (« Nous demandons... »).

Chaque groupe présente son travail à la classe et le texte final est amendé au fur et à mesure des différentes propositions intégrées collectivement.